

Renforcer l'autonomisation des femmes face au Covid-19

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'APPARITION du Covid-19 a de lourdes conséquences sur les activités génératrices de revenus (AGR) exercées par les femmes entre autres. C'est pourquoi, dans le but de renforcer la résilience économique et sécuriser l'entrepreneuriat féminin, l'Organisation non gouvernementale (ONG) Malachie a entrepris, du 23 au 26 juin dernier, une vaste campagne y relative. Notamment à travers une étude d'impact des secteurs commerciaux censés collecter des informations auprès des

commerçantes. Première étape des bénévoles enrôlés par l'ONG, les marchés d'Akannda et de Libreville, où de précieuses données ont été collectées auprès de 300 femmes entrepreneures. L'enquête consiste à la remise d'un questionnaire auprès de ces actrices des espaces commerciaux du Grand-Libreville. L'étape suivante a conduit les enquêteurs dans les communes d'Owendo et de Ntoun. D'après les responsables de Malachie, cette activité, qui s'inscrit dans un plan de riposte communautaire contre le Covid-19, devrait permettre aux femmes entrepreneures et commerçantes de pouvoir

faire face efficacement à l'après-crise sanitaire. D'autant que ces actrices de développement n'ont pas été prises en compte dans le cadre des programmes d'urgence d'apport en liquidités, qui ont davantage été orientés vers les entreprises formelles. Selon certaines études, les femmes représentent 58 % de la population des travailleurs indépendants sur le continent. De même, le taux de l'entrepreneuriat féminin en Afrique subsaharienne atteint 25,9 % de la population féminine adulte. D'où l'impérieuse nécessité de leur venir en aide en ces temps de conjoncture défavorable.



Photo: JP Allogo/L'Union

Plusieurs commerçantes passent actuellement des moments difficiles, suite à la crise sanitaire due au Covid-19.

Reprise en vue: vaste désinfection à l'Enset

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

APRÈS l'École normale supérieure (ENS) dernièrement, le tour est revenu aux locaux de l'École normale supérieure d'enseignement technique (Enset), d'être désinfectés, le dimanche passé. En présence de quelques responsables administratifs de cet établissement. C'est la société "Jeta Groupe" qui s'en est chargée. Cette action, précise-t-on, s'inscrit dans la perspective de la lutte contre la pandémie du Covid-19. Et surtout "en vue de la reprise des activités pédagogiques, prévue pour ce lundi (hier ndlr). Il s'agit là d'une mesure qui s'ajoute à celles des plus drastiques que l'administration de l'Enset avait pris pour minimiser les risques de contamination de nos agents et de nos étudiants par le nouveau coronavirus au sein de notre établissement", a laissé entendre Landry Ndoumatsehi Bou-



Photo: BOTOUNOU

tangoye, directeur technique à l'Enset. Avant d'ajouter: "Parmi les mesures précédemment prises en interne, il y a la machine appelée Covid-19, placée à l'entrée de l'établissement. Elle est équipée d'un réservoir d'eau et d'un système de gel, des serviettes jetables, permettant à tout le personnel de notre établissement et visiteurs de se laver les mains avant d'y accéder". D'autres actions sont prévues dans les jours à venir pour recevoir la même société, laquelle s'est lancée dans un cycle de désinfection de plusieurs administrations gabonaises.

Appui au milieu hospitalier: 6 000 bouteilles d'eau du Rotary au CHUL

ENA
Libreville/Gabon

C'EST une importante quantité de bouteilles d'eau (1 000 packs de 6 bouteilles, soit 6 000 bouteilles d'eau minérale) que le Rotary club (RC) Libreville-Sud a remis vendredi dernier au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul). L'eau intervenant immensément dans le traitement des malades du Covid-19, et ces derniers en consommant également beaucoup (à raison de 3 bouteilles d'un litre et demi par malade), cette dotation ne pouvait que combler de joie le directeur général de cet établissement, Dr Marie-Thérèse Vane épouse Ndong-Obiang: "Vous ne pouvez vous imaginer l'importance de votre don de ce jour, tellement l'eau joue un grand rôle dans ce que nous faisons ici au Chul. Pour ne parler que des malades eux-mêmes, chacun consomme en moyenne 3 bouteilles d'eau/jour. Et quand il en manque, c'est une chaîne de problèmes



Photo: Antoine Essone Ndong

Réception symbolique de packs d'eau par le DG du Chul, Dr Marie-Thérèse Vane, épouse Ndong-Obiang, des mains du président du RC Libreville Sud, Ismaël Ndiaye.

qui commence." La quantité reçue devrait donc assurer une alimentation continue, pour un temps, des patients de la plus grande structure hospitalière du pays, qui en aura toujours besoin. "Notre souhait est de voir d'autres entités et ONG vous emboîter le pas, pour soutenir par des dons divers notre établissement. Et au nom des patients et du personnel du Chul, je vous exprime toute notre gratitude pour votre geste, qui

n'est pas le premier, car vous êtes devenus, en raison de la régularité et de la promptitude de vos actions à notre intention, notre partenaire fidèle", dira, par la suite, le DG du Chul au président du RC Libreville-Sud, Ismaël Ndiaye. Celui-ci a voulu en savoir un peu plus sur les difficultés que rencontre cette institution hospitalière dans son fonctionnement, afin de voir à quel niveau le Rotary peut encore intervenir.

